DLP 29-11-88050147

Avertissements agricoles

Édition Grandes cultures

Bulletin n° 29 du 23 novembre 1988 — Numérotation continue : n° 81

COLZA : traitement larvaire inutile

CEREALES : bilan de campagne

COLZA :

- Il est temps de faire les comptages de larves : Sachez les reconnaître :

Larve de mouche du chou	Larve d'altise	Larve de charançon du bourgeon terminal
Localisation : - le plus souvent au niveau du pivot, parfois dans les pétioles	- dans les pétioles	- dans les pétioles et au niveau du bourgeon terminal
Caractéristiques : - son stylet à l'avant	- allongée, blanche, avec les deux extrémités noires et trois paires de pattes, mesurant quelques mm	- dodues et sans pattes, une extrémité noire
		
- aucune efficacité des traitements	- prélever 50 pieds et intervenir si 60 à 70 % des pieds présentent au moins une larve (liste des produits huileux dans le bulletin du 05 octobre 1988)	

- A noter :

Les comptages réalisés par notre Service dans des parcelles non traitées montrent 0 à 30 % de larves. Il est donc inutile d'intervenir ; de plus les traitements n'ont qu'une efficacité réduite (60 %).

CEREALES : BILAN PHYTOSANITAIRE DE LA CAMPAGNE

D'une manière générale, la pression parasitaire a été moyenne, avec cependant quelques nuances suivant la maladie considérée. Les plus infectieuses ont été contrôlées de manière satisfaisante, permettant de conserver le très bon potentiel engendré par la technique et le climat.

I - Maladies à virus :

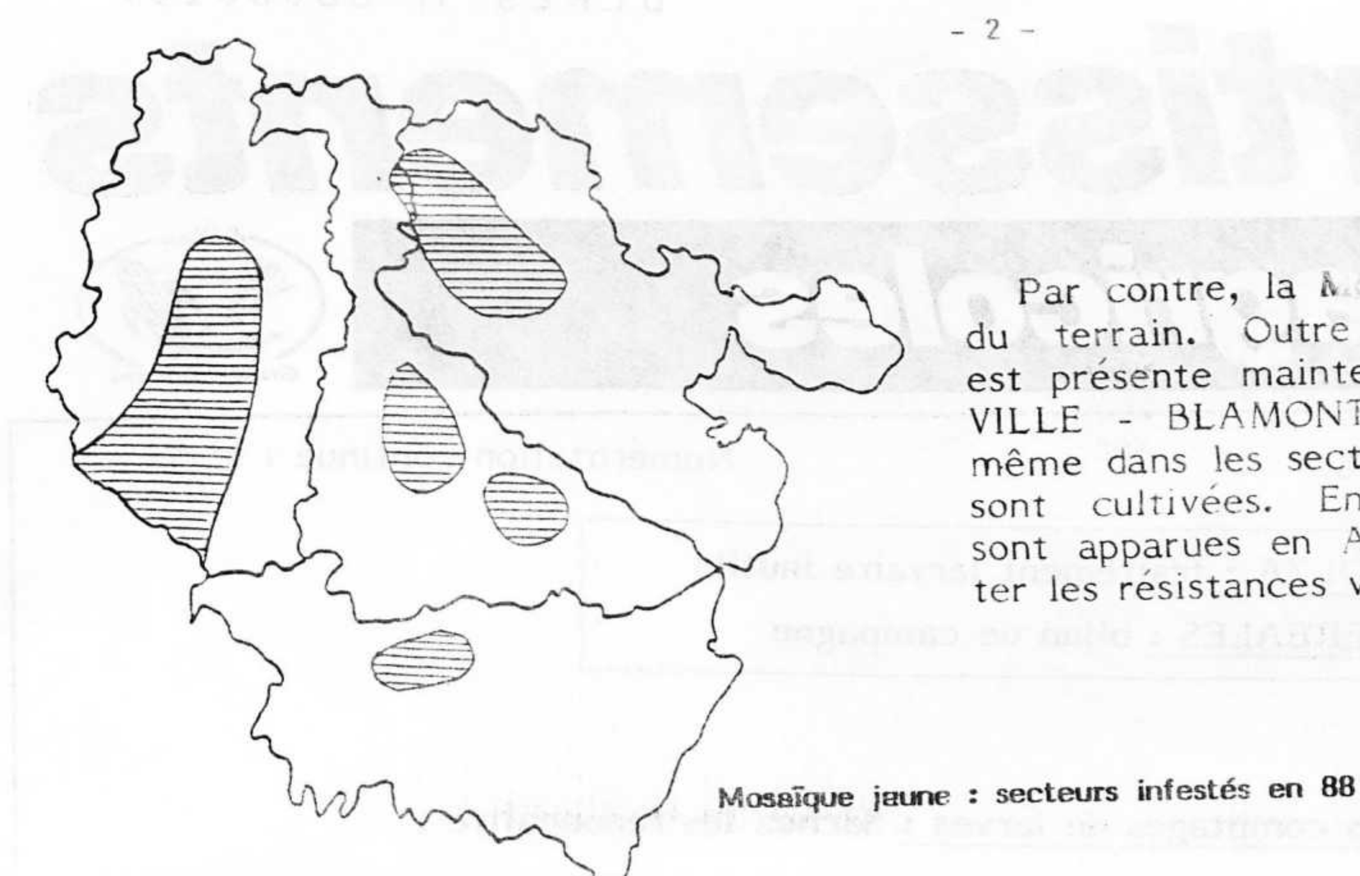
Pour le troisième automne consécutif, les pucerons vecteurs de la **Jaunisse nanisante de l'orge** sont absents et les traitements s'avèrent inutiles.

Imprimerie de la Station de NANCY
Directeur-Gérant : D. VERBEKE
Publication Périodique
CPPAP No : 2011 AD
Abonnement annuel : 190 F

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
38, rue Sainte-Catherine
54043 NANCY CEDEX
Tél. 83 30 41 51





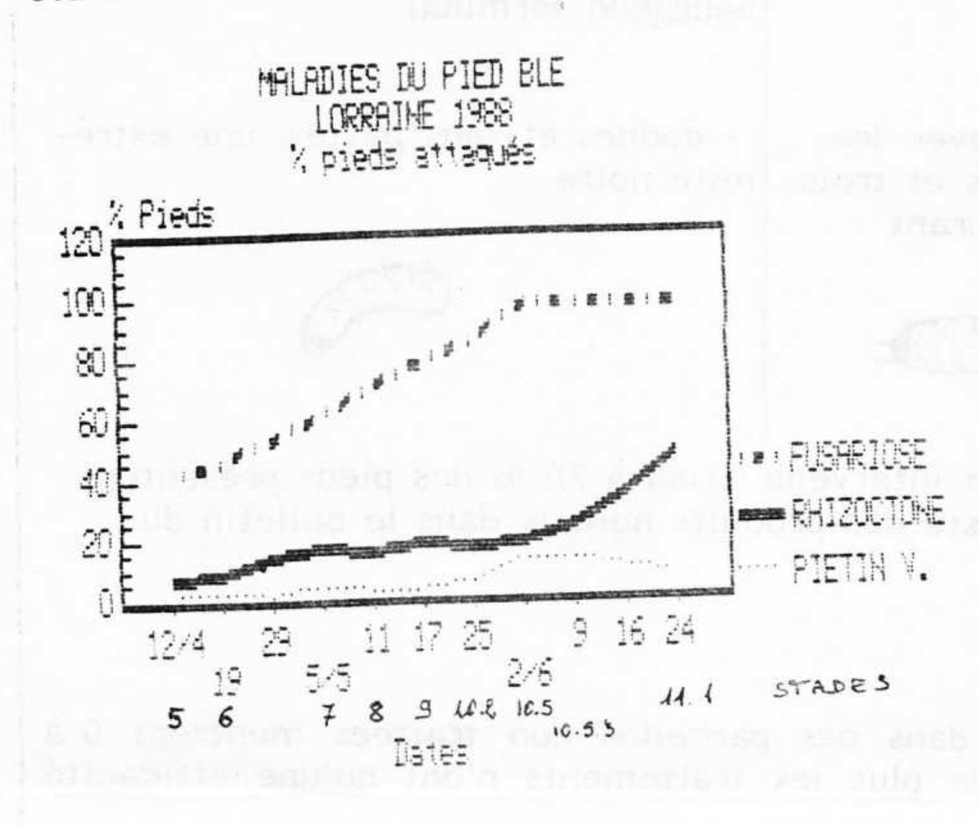


Mosaïque jaune : secteurs infestés en 88

Par contre, la Mosaïque de l'orge semble gagner du terrain. Outre les secteurs habituels, elle est présente maintenant dans la région de LUNEVILLE - BLAMONT. La vigilance reste de règle, même dans les secteurs où des variétés résistantes sont cultivées. En effet, de nouvelles souches sont apparues en Angleterre, capables de surmonter les résistances variétales actuelles.

II - Maladies du pied :

L'hiver doux et humide que nous avons vécu pouvait laisser présager une pression plus importante du **Piétin verse**. Mais, en fait, la part prise par chaque maladie est restée relativement stable.



1. - Fusariose : **F. nivale et F. roseum :**

Elle est de loin la maladie du pied la plus fréquente.

Très importante dès le mois d'avril (40 % de pieds), la fusariose ne cessera de s'étendre jusqu'en juin, période à laquelle elle occupe 95 à 100 % des tiges. Cette intensité a deux origines :

- un inoculum très abondant au niveau du sol et des semences, dû aux très fortes attaques de 1987 : la forte contamination des semences, malgré le tri sévère exercé par les semenciers, a compromis la levée d'un certain nombre de parcelles qui déplorent jusqu'à 50 % de perte. Les conditions de développement et de tallage ultérieurs ont permis de compenser ces disparitions.

- une humidité (octobre, janvier, février, mars) très favorable au développement du champignon.

Toutefois, les conditions climatiques pendant la floraison ont été défavorables et la maladie n'a que très peu évolué sur épis.

Les comptages effectués dans nos essais ont confirmé l'inefficacité des diverses molécules vis à vis de ce champignon.

2. - Piétin verse :

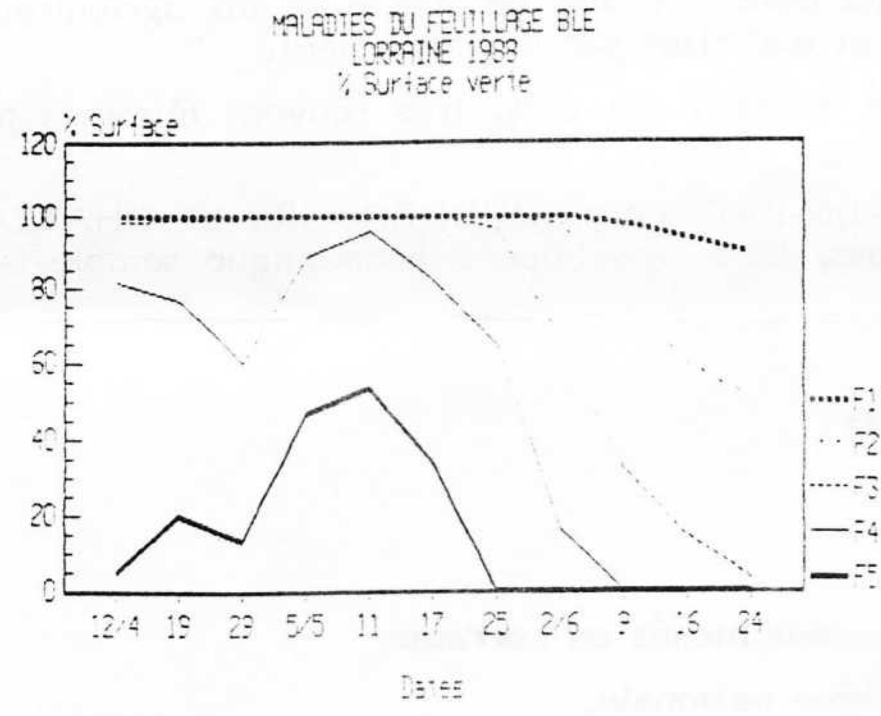
Il ne s'est développé que localement dans quelques parcelles : en moyenne sur 10 à 15 % des tiges dans nos essais, le plus souvent en mélange avec la fusariose ou le rhizoctone. Diverses analyses effectuées par notre laboratoire et celui de l'ENSAIA (mémoire d'études de Melle LE TORTOREC) ont permis de confirmer la prédominance des souches lentes à apparition tardive sur les souches rapides à apparition plus précoce et la présence des souches résistantes aux BMC (40 à 100 %).

3. - Rhizoctone :

Son développement restre stationnaire. Il est présent sur environ 20 % des pieds, mais les nécroses au niveau des tiges sont plus profondes que les années antérieures. Une recrudescence est notée dans les secteurs situés au sud de LIGNY-EN-BARROIS (55).

III - Maladies du feuillage :

Fin mars, elles sont abondantes à la base des plantes, mais le mois d'avril sec a stoppé leur évolution qui n'a repris véritablement qu'au début du mois de juin.



1. - Septoriose : **S. tritici :**

Maladie principale sur blé, elle est très abondante sur F4 et F5 fin mars-début avril (40 à 80 % de la surface foliaire). Elle ne se développe véritablement qu'à la fin du mois de mai sur F3 (début épiaison) et début juin sur F2 (début floraison). Son préjudice sur les rendements est d'autant plus important que ceux-ci sont particulièrement élevés cette année. Dans nos essais, les pertes varient entre 7 et 19 qx/ha. Deux interventions étaient généralement rentabilisées lorsque les rendements dépassaient 60 à 65 qx.

2. - Rhynchosporiose :

Elle est aussi importante sur orge que la septoriose sur blé. Très abondante fin mars début avril sur F5, elle arrête sa progression en avril. Elle ne reprendra un réel développement sur les feuilles supérieures qu'à la fin du mois de mai alors que les orges sont épiées. Dans notre essai, les pertes sont de l'ordre de 10 qx/ha.

3. - Helminthosporiose :

Très souvent associée à la précédente maladie, elle est plus fréquente que ces dernières années notamment sur les deux dernières feuilles.

4. - Rouilles :

Elles arrivent trop tard pour inquiéter l'orge, mais par contre se développent fréquemment sur blé (rouille brune). La rouille brune apparaît fin mai et se généralise courant juin sur F1 et F2, n'occupant cependant qu'une surface très modeste, inférieure à 5 % sur les variétés THESE, CAMP REMY, GRANADA.

Les traitements d'épiaison (stade 10.3), visant la septoriose, ont parfaitement contrôlé cette maladie. Le renouvellement post-épiaison s'est révélé inutile.

Son impact sur les rendements est difficilement analysable du fait de l'action conjointe de la septoriose. Cependant sans être totalement neutre, l'influence de la rouille brune est très inférieure à celle de la septoriose.

P 130

5. - Oïdium :

Comme chaque année dans les parcelles abritées ou à feuillage dense, l'oïdium se retrouve à la base des plantes sur céréales d'hiver. Il a rarement atteint les feuilles supérieures.

Son influence a été plus importante sur céréales de printemps où il est associé à la rhynchosporiose et l'helminthosporiose. Il semble se confirmer que de nombreuses souches présentes en Lorraine s'avèrent résistantes aux triazoles.

IV - Ravageurs :

Comme chaque année, ce sont les **limaces** qui posent le plus de problème aux agriculteurs après les semis. Les dégâts ont cependant été locaux et maîtrisés par un traitement.

Les **pucerons**, absents à l'automne, ont été discrets sur épis, très souvent éliminés par des ennemis naturels (champignons et insectes).

Enfin, dans le sud meusien, région de LIGNY-EN-BARROIS, GONDRECOURT-LE-CHATEAU, nous avons constaté quelques dégâts de **mouche jaune**, sans conséquence économique **semble-t-il.**

****

Le compte rendu détaillé de nos essais menés en Lorraine,
accompagné d'une synthèse nationale,
sera disponible au mois de janvier.
De plus amples informations vous seront données
dans notre prochain bulletin.